

Samedi 31 mars - Le réconfort dans l'épreuve

"Dieu la secourt dès le point du jour." Ps 46. 6

Lorsque votre monde soudain vacille et s'assombrit, n'oubliez jamais que les plans divins à votre égard ne sont pas anéantis pour autant. Si aujourd'hui vous vous sentez acculé, le dos au mur et sans espoir de fuite, suivez les conseils suivants : 1- Levez les yeux vers le fleuve. "Il est un fleuve dont les courants apportent la joie..." (Ps 46. 5). Dans l'Ancien Testament, le fleuve représente la providence divine qui couvre chacun de vos besoins. Lorsque les sources humaines se mettent à tarir, ne vous affolez pas : levez les yeux vers le fleuve ! 2- Levez les yeux vers la cité de Dieu. Ce dernier a placé "la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut" au centre même de vos difficultés. La cité divine, symbole de Sa puissance autant que de Sa présence, vous garantit qu'Il est toujours le maître suprême de votre destinée et qu'Il ramènera la paix et l'ordre au sein de votre monde en déconfiture aujourd'hui. 3- Recherchez les signes qui indiquent la présence de Dieu. Dieu sera là pour vous "secourir dès le point du jour". L'aube est le symbole du renouveau et devrait vous encourager à croire qu'au-delà des difficultés et des épreuves présentes, va poindre un jour nouveau. "Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lm 3. 23). 4- "Venez, regardez les œuvres du Seigneur !" (Ps 46. 9). Se remémorer les actes grandioses qu'Il a accomplis pour vous dans le passé encouragera votre foi et vous rappellera qu'Il est "le même hier, aujourd'hui et à jamais !" (He 13. 8). S'Il a pris soin de vous dans le passé, il n'y a pas de raison qu'Il ne continue à le faire aujourd'hui et demain ! 5- Levez les yeux vers Dieu et laissez la paix envahir votre cœur. Si vous vous appuyez sur l'évidence de Sa puissance et de Sa fidélité à votre égard, vous pourrez vivre en acceptant Son commandement : "Tenez-vous tranquille et reconnaissez que Je suis Dieu !" (Ps 46. 11).

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16 B-2 ans : Ex 38 & Ac 7

Dimanche 1 avril - Les petits héros de Pâques

"Il était vraiment le Fils de Dieu !" Mt 27. 54

Nous connaissons l'histoire des dernières heures de Jésus avant Sa mort et Sa résurrection nous remplit à la fois de joie et d'espoir. Mais dans l'ombre de cette histoire gravitent aussi des personnages qui ont vécu de près la tragédie de Pâques, ont compris que Jésus était le Fils de Dieu et ont glorifié Dieu à travers cet événement. 1- Simon, natif de Cyrène, la Libye moderne, l'homme qui porta la croix de Jésus sur une partie du chemin. Il était venu à Jérusalem avec ses deux fils, Alexandre et Rufus (Mc 15. 21), assista à la mort de Jésus et entendit probablement la nouvelle de Sa résurrection. Peut-être faisait-il partie de ces habitants de la "Libye cyrénaïque" qui furent témoins de la venue du Saint-Esprit le jour de Pentecôte (Ac 2. 9). Plus tard Paul parle d'un certain Rufus et de sa mère croyante (Rm 16. 13). Simon et sa famille furent peut-être membres de la jeune église de Jérusalem. 2- Le centurion Romain, chef d'un groupe de cent soldats. Habitué aux méthodes cruelles de l'armée romaine, il fut ébranlé par les événements qui suivirent la mort de Jésus, au point qu'il s'exclama : "Il était vraiment Fils de Dieu". Luc nous rapporte qu'il "glorifia Dieu" (Lc 23. 47). Le premier de ces hommes avait porté la croix de Christ, le second avait suspendu Jésus sur cette croix. Ni l'un ni l'autre n'ont pu demeurer indifférents face à cette situation. Comment pourrions-nous demeurer indifférents face à la mort puis la résurrection de Jésus ? 3- Une femme dont nous ignorons le nom, la femme de Pilate. Nous pouvons imaginer, vu la position de son mari, qu'elle était bien éduquée, riche, et habituée aux mondanités. Une seule de ses actions est rapportée dans les Ecritures : elle parla à son mari, encore hésitant à condamner Jésus, et lui dit : "Ne t'occupe pas de l'affaire de cet homme innocent ! Cette nuit, dans un rêve, j'ai beaucoup souffert à cause de lui" (Mt 27. 19). Lori Hatcher a fait remarquer qu'elle fut la seule personne à s'être opposée à la décision de tuer Jésus. Dans un monde dominé par les hommes, Dieu s'est servi d'elle pour dénoncer l'injustice à l'encontre de Son Fils. Trois personnages insignifiants aux yeux du monde, mais que Dieu utilisa pour accomplir des actions sortant de l'ordinaire. Il peut faire la même chose avec chacun d'entre nous !

B-1 an : Jos 21-22 B-2 ans : Ex 39 & Ac 8

Lundi 2 avril - Quand Jésus apparaît... et disparaît !

“Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine... Mais Christ est ressuscité d'entre les morts...” 1 Co 15. 14, 20

Paul affirme que sans la résurrection, notre foi serait inutile. Avez-vous remarqué combien anodin en fait a été cet événement, si important pourtant pour tous les enfants de Dieu ? Alors que la naissance de Jésus avait été accompagnée de chœurs angéliques, Jésus ressuscité apparaît dans les circonstances les plus ordinaires qui soient : sur une route déserte où cheminent un couple de disciples, dans un jardin où pleure une femme, au cours d'un repas privé, sur une plage près de laquelle s'affairent des pêcheurs dans leur barque. Rien d'extravagant. Il apparaît presque naturellement devant un petit groupe de ceux qui L'ont connu. Philip Yancey écrit : “On dirait presque qu'il joue à cache-cache avec les Siens ! Il semble aussi jouer avec les sentiments des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, prétendant ne rien savoir des événements récents. Et dès qu'ils Le reconnaissent, Le voilà qui disparaît”. John Golingay explique : “Rien n'a changé, la vie continue, quand tout à coup Jésus apparaît et intervient dans le cours du temps. Soudain tout change... avant que l'ordinaire et l'anodin ne reprennent le dessus. Et la vie continue jusqu'à la prochaine apparition du Sauveur. La vie est ainsi souvent faite d'une succession de moments de tristesse souvent dus à la perte d'êtres chers, au cours de laquelle les apparitions de Jésus viennent bouleverser la routine et apporter une différence tangible.” Oui, le dimanche de Pâques a changé le cours de l'histoire. Comme les disciples, parfois nous ressentons la présence de Jésus, et parfois nous ne Le sentons plus à nos côtés. Après le dimanche de Pâques, la Palestine est restée sous le joug des Romains. Deux mille ans plus tard, le monde reste sous le joug de Satan. Mais le feu qu'a allumé Jésus en triomphant de la mort continue d'embraser le monde à travers Son Eglise et les Siens. Voilà pourquoi nous devons rester dans l'attente incessante de Sa prochaine apparition dans notre vie et des paroles qu'Il nous donnera.

B-1 an : Jos 23-24 & Mt 17 B-2 ans : Ex 40 & Ac 9

Mardi 3 avril - La vie est faite de choix (1)

“Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi...” Dn 1. 8

Quand Daniel arriva à Babylone, lors de la première déportation, il fut vite reconnu comme intelligent, intègre et utile au service du roi. Malgré tout, étant juif, il choisit de ne rien manger ni boire qui enfreigne les lois de sa religion. Ce faisant il prenait un gros risque. Non seulement il mettait son avenir dans la balance, mais peut-être même sa vie. Croyez-vous qu'il prit la décision de ne pas se souiller avec les mets du roi au moment où il est arrivé dans le palais ? Sûrement pas. Daniel avait pris la décision d'obéir à Dieu bien avant sa déportation. Les circonstances difficiles, les crises de la vie ne forment pas le caractère, elles ne font que le révéler. Le caractère se forge peu à peu, à mesure que vous marchez dans la présence de Dieu et apprenez à Lui faire confiance. Samuel n'a pas appris à être intègre le jour où il est devenu juge d'Israël. Enfant au service d'Eli, il a vu de près comment se comportaient les deux fils de ce dernier. C'est là qu'il décida d'adopter une attitude radicalement différente. David n'a pas appris à abattre des géants le jour où il a affronté Goliath. C'est dans la solitude qu'il a découvert combien Dieu était fidèle et pouvait lui accorder la force et l'intelligence nécessaires pour tuer les lions ou les ours qui s'attaquaient à son troupeau. N'attendez pas de vous retrouver au milieu d'une crise pour faire les bons choix. Il sera alors trop tard et vous agirez sans réfléchir, car vous n'aurez pas de solides fondements sur lesquels vous appuyer. Aussi devons-nous nous préparer et faire les bons choix quand nous en avons la possibilité, avant de nous retrouver dans une situation difficile !

B-1 an : Jg 1-2 B-2 ans : Est 1 & Ac 10

Si vous avez été bénis ou encouragés par la lecture d'un message de SPPA, vous pouvez le partager sur les réseaux sociaux et encourager vos amis à télécharger l'application de SPPA (Apple/Android)

Mercredi 4 avril - La vie est faite de choix (2)

*“Donne-moi un cœur attentif pour gouverner Ton peuple,
pour discerner le bon du mauvais...” 1 R 3. 9*

Quand Salomon demanda à Dieu de lui donner un cœur attentif afin de prendre les bonnes décisions, il désirait sincèrement guider son peuple selon la volonté de Dieu. Les années suivantes de sa vie prouvent que prendre une bonne décision ici ou là au cours de sa vie ne suffit pas. L'important est de continuer à prendre les bonnes décisions, en fonction de l'attitude que l'on adopte chaque jour. Charles Swindoll a écrit : “Ce qui est le plus remarquable, c'est que nous avons le choix de l'attitude que nous adopterons chaque jour. Nous ne pouvons pas changer le passé. Nous ne pouvons pas changer la manière dont les gens autour de nous réagiront devant les circonstances. Nous ne pouvons pas changer l'inévitable. Mais la seule corde sur laquelle nous pouvons jouer, c'est celle du choix de notre attitude quotidienne.” Remarquez : 1- que les choix que vous prenez révèlent qui vous êtes. Et que ce que vous êtes aujourd'hui dépend des leçons que vous avez apprises et de la discipline que vous vous êtes imposée hier. 2- que les choix deviennent plus difficiles à mesure que votre influence augmente. Le choix de Salomon étaient plus simples quand il est devenu roi. Plus tard, avec les richesses et le pouvoir qu'il reçut, il trouva plus difficile de rester intègre. Il fit trop de mauvais choix pour rester fidèle à Dieu. 3- que vous ne pouvez échapper aux conséquences de vos choix. Malgré les avertissements de Daniel, le roi Nabuchodonosor choisit de ne pas donner gloire à Dieu pour ses succès et préféra se glorifier lui-même. Lisez les conséquences de son choix en Daniel 4 (Dn 4. 30). En fin de compte ne devrions-nous pas prier, chaque jour, que Dieu nous aide à faire les bons choix ?

B-1 an : Jg 3-4 & Mt 18 B-2 ans : Est 2 & Ac 11

Jeudi 5 avril - Appréciez Sa toute-puissance !

*“Dieu agit en nous avec puissance. Quand nous lui demandons quelque chose,
Il peut faire beaucoup plus ! Sa puissance dépasse tout ce qu'on peut imaginer.” Ep 3. 20*

Connaissez-vous l'histoire véridique d'un jeune homme appelé Danny Simpson ? A l'âge de 24 ans, il décida de braquer une banque à Ottawa, au Canada. Armé d'un revolver, il s'empara de six mille dollars. Peu après la police retrouva sa trace et il fut arrêté et emprisonné. La véritable tragédie de cette histoire, c'est que le revolver utilisé par Danny dans ce braquage était un Colt authentique de 1918, calibre .45, un semi-automatique d'une grande rareté, dont la valeur était alors estimée à plus de cent mille dollars ! Danny Simpson vola six mille dollars avec une arme qui en valait presque vingt fois plus. Le problème était son ignorance de la valeur de ce qu'il avait entre les mains. S'il avait su sa vraie valeur, il est probable qu'il ne serait pas devenu un voleur. La vente du revolver aurait pu lui donner la chance inestimable d'un nouveau départ dans la vie. Beaucoup de chrétiens semblent ignorer aussi la puissance qui est à leur disposition ! S'ils en étaient conscients, continueraient-ils à “voler” Dieu en ne Lui offrant pas leur dîme et leurs offrandes, comme Malachie l'affirme (Ml 3. 8-10) ? Considérez plutôt le destin d'Anthony Rossi, un émigrant sicilien âgé de 21 ans quand il débarqua à New York en 1921. Le jour même de son arrivée, il trouva un emploi et peu après rejoignit une église baptiste où il se convertit. Il ne cessa jusqu'au jour de sa mort en 1993 de lire sa Bible et de communiquer avec son Seigneur, ne prenant aucune décision importante en affaires, sans consulter d'abord Jésus pour savoir quelle est Sa volonté. Il est le fondateur de Tropicana, en Floride, le plus gros producteur de jus de fruit au monde. A travers sa fondation Aurora, il soutint des milliers d'évangélistes et missionnaires dans le monde, y compris dans sa Sicile natale et établit une immense maison de retraite en Floride pour missionnaires. Il fut nommé dans les années 80 l'un des hommes d'affaires chrétiens les plus généreux des Etats-Unis !

B-1 an : Jg 5-6 B-2 ans : Est 3 & Ac 12

Vendredi 6 avril - Plongez-vous en Lui !

*“L’onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous...
Comme son onction vous instruit sur tout... demeurez en Lui...” 1 Jn 2. 27*

Tony Evans, grand buveur de thé devant le Seigneur, explique qu’il y a deux manières de préparer le thé. Certaines personnes trempent leur sachet de thé dans de l’eau bouillante, avant de le retirer, sans laisser le thé infuser dans la tasse. Ils préfèrent un thé léger. D’autres plongent leur sachet de thé et attendent que leur breuvage prenne une couleur foncée, presque noire, car le goût est alors beaucoup plus prononcé. Beaucoup de chrétiens ressemblent aux premiers : ils se contentent de “trempier” leurs pieds dans leur église pendant une heure chaque dimanche matin, avant de les retirer et de retourner à leur vie tranquille. Peut-être viendront-ils les retremper le mardi ou le mercredi soir pour une courte rencontre de prières. Ils ont apparemment peur, s’ils restent trop longtemps, d’être influencés par ce qu’ils entendent au point de voir leur vie transformée ! Tony fait remarquer que ces personnes qui se contentent de tremper leur sachet de thé dépensent en fait beaucoup plus d’énergie que les autres. La préparation du thé dépend entièrement de leurs efforts : ils doivent tremper un sachet, le retirer, le replonger quelques secondes de plus, tourner le sachet dans la tasse avec leur cuillère, avant de le retirer et le placer dans une sous-tasse avant que le breuvage ne devienne trop fort. Il en est de même avec ces chrétiens “trempeurs” ! Il serait beaucoup plus facile de laisser Jésus envahir leur cœur, et d’observer leur vie se transformer peu à peu sous l’action du Saint-Esprit ! Lorsque nous demeurons en Lui, “l’eau” change de couleur et de goût sans aucun effort de notre part. Plus nous demeurons dans Sa présence, plus nous progressons spirituellement. Plongez-vous donc en Lui !

B-1 an : Ps 41-44 B-2 ans : Est 4 & Ac 13

Samedi 7 avril - Gare au “burn-out” !

“Du fond de ma détresse, je T’appelle au secours, Seigneur !” Ps 130. 1

Si vous brûlez la chandelle par les deux bouts, vous n’êtes pas aussi brillant que vous le croyez ! Nous passons tous par des périodes où nous paraissions travailler davantage sans obtenir de meilleurs résultats. Nous nous sentons vite fatigués, irrités de notre piètre performance, cyniques dans nos jugements et dépourvus soudain de notre sens de l’humour. David devait traverser une telle période lorsqu’il écrivit ce psaume : “Du fond de ma détresse, je T’appelle au secours...” Si vous vous trouvez dans une situation semblable aujourd’hui, prêtez attention aux deux conseils suivants : 1- Apprenez à rechercher le soutien des autres. La Bible nous apprend que “Dieu se reposa, le septième jour, de tout Son travail” (Gn 2. 3). Un repos régulier est toujours important, à Ses yeux, pour le bon déroulement de votre vie, même si cela vous paraît difficile à respecter, surtout lorsque toutes les responsabilités semblent tomber sur vos seules épaules. Moïse lui-même éprouva des difficultés à déléguer à d’autres une partie de ses responsabilités vis-à-vis des deux millions d’Israélites dont il devait assurer le bien-être à travers le désert. Il finit par dire à Dieu : “Je ne peux pas, tout seul, supporter le fardeau que représente ce peuple. C’est trop pour moi... Tue-moi plutôt !” (Lisez Nm 11. 14-15). Il était, ce jour-là, à deux doigts d’une crise de nerfs. Et que lui répondit Dieu ? A peu près ceci : “Je ne t’avais jamais demandé de tout faire par toi-même ! Il y a des gens pleins de talents à tes côtés qui ne demanderaient pas mieux que de t’épauler ! Donne-leur une part de tes responsabilités et tu verras que tout le monde en sera béni !” 2- Rejetez la tentation du perfectionnisme. Chuck Braun, directeur d’une école de management (Idea Connection Systems) accorde à ses nouveaux élèves, en début d’année un quota d’erreurs : chaque étudiant peut se tromper trente fois au cours d’une session, sans encourir de problème. Si par hasard l’un des étudiants commet plus de trente erreurs avant la fin de la session, il lui en accorde trente autres, puis trente autres encore ! Les étudiants ont vite fait de comprendre que leurs erreurs font partie du processus de créativité, et cessent de les considérer comme des obstacles irrémédiables. A vous d’apprendre la même chose !

B-1 an : Jg 7-8 & Mt 19 B-2 ans : Est 5 & Ac 14

Dimanche 8 avril - Bâter son arche (1)

“Par la foi, Noé, divinement averti de ce que l'on ne voyait pas encore... construisit une arche pour sauver sa famille.” He 11. 7

La construction de l'arche de Noé représente probablement le plus long et le plus farfelu de tous les projets de l'histoire humaine ! Cent-vingt ans passés à couper, tailler, assembler des milliers de pièces de bois pour élaborer un mode de transport inconnu à cette époque. Certes Noé avait reçu des instructions précises concernant les dimensions de cette étrange machine, mais en cas de doute vers qui pouvait-il se tourner ? Personne n'avait acquis la moindre expérience sur un projet similaire. Il était tout seul avec sa foi en Dieu. Il fallut attendre le dix-neuvième siècle pour découvrir la construction d'un navire de cette dimension. Encore aujourd'hui, nous affirme Mark Batterson, les proportions de son plan (30x5x3) sont considérées comme idéales pour assurer la stabilité d'un grand navire à travers les pires tempêtes océanes. En prenant la dimension moyenne des animaux qui y montèrent comme équivalente à celle d'un mouton, l'arche pouvait transporter plus de 100 000 animaux, bien assez pour assurer la survie des espèces ayant besoin d'oxygène pour respirer. Si Noé s'attela à cette tâche si longue et ingrate, c'était simplement parce que Dieu le lui avait demandé. Il était né pour cela, le sens de sa vie passait par la construction de l'arche. Nous sommes tous nés pour accomplir une tâche que Dieu veut nous confier. Mais nous sommes libres de l'accepter ou de la refuser. Seulement voilà, si nous l'acceptons, nous devons nous montrer fidèles et obéissants dans les moindres détails. Noé ne s'est pas arrêté au bout de soixante ans pour dire à Dieu : “j'en ai assez de ce travail. A quoi bon continuer puisque personne n'a encore utilisé ce genre d'engin. Je me fatigue pour rien...” Parfois la mission est ingrate et nous ne voyons pas le bout du tunnel, mais Dieu connaît la fin de l'histoire (Es 46. 10). Il ne nous demande que de Lui faire confiance !

B-1 an : Jg 9-10 B-2 ans : Est 6 & Ac 15

Lundi 9 avril - Bâter son arche (2)

“Noé fit exactement ce que Dieu lui avait ordonné.” Gn 6. 22

Noé n'avait pas la moindre idée de ce qu'il entreprenait. Personne avant lui n'avait accompli ce genre de construction. La tradition talmudique affirme que Noé dut planter des arbres, attendre qu'ils aient atteint leur maturité avant de les couper et de les débiter en planches. Il n'avait aucun repère, juste les instructions que Dieu lui avait données. Comme la plupart d'entre nous, vous aimeriez connaître la phase numéro deux du plan de Dieu pour votre existence. L'ennui, c'est qu'Il ne nous dévoile pas quelle est la prochaine étape, tant que nous n'avons pas achevé avec succès la première. Nous souhaitons obtenir la garantie que nous n'échouons pas plus tard, sans avoir à faire preuve de foi. Or le succès dépend du risque que nous prenons en faisant un saut dans l'inconnu. Mark Batterson donne l'exemple de l'impala, cette antilope africaine capable de faire des bonds de 3 mètres de haut sur 11 mètres de long, mais que l'on peut garder dans un enclos entouré de palissades d'un mètre de haut seulement, lui cachant l'extérieur. Pourquoi ? Parce que l'impala n'ose pas sauter s'il ne voit pas le terrain sur lequel il va atterrir. “Ne lui ressemblons-nous pas un peu ?” ajoute Batterson, “Nous disons vouloir faire un pas de foi, mais seulement si nous voyons l'endroit où nous retomberons. Néanmoins, si nous voulons découvrir de nouveaux rivages, nous avons besoin de tourner le dos à la côte. Si nous voulons un miracle, nous avons besoin de prier sans même savoir si Dieu nous répondra”, comme les trois jeunes hébreux devant Nabuchodonosor (Dn 6. 17-18). Un dernier point : obéir à Dieu risque de nous rendre ridicules aux yeux des autres. Ses voisins ont dû, au moins au début, se moquer de Noé occupé à assembler ses planches sous le soleil du Moyen Orient. Et que dire de Sara, en train d'organiser sa layette à 90 ans passés, ou des Israélites en train de faire le tour des murailles de Jéricho jour après jour sans lancer la moindre flèche contre l'ennemi, ou encore des Rois Mages poursuivant une étoile sans cesse en mouvement ? Mais la foi, c'est accepter de paraître ridicule pour un temps, dans l'attente des bénédictions divines !

B-1 an : Jg 11-12 & Mt 20 B-2 ans : Est 7 & Ac 16

Mardi 10 avril - Légalisme ou grâce ? (1)

“Ne mettez pas la grâce de côté...” Ga 2. 21 TP

Avril

Imaginez que vous vous retrouvez au bloc des urgences et qu'on vous demande de sortir parce que vous répandez votre sang sur le carrelage ! Jésus fut confronté à cet état d'esprit légaliste quand Il guérit une femme infirme un jour de sabbat. “Indigné ... le chef de la synagogue s'écria : Il y a six jours pour travailler ... venez donc vous faire guérir ces jours-là...” (Lc 13. 14). Observer la lettre de la loi était plus important pour lui que les gens dont il était censé s'occuper. Max Lucado a dit : “La religion se divise en deux camps : celui du légalisme et celui de la grâce. Un légaliste croit que si vous avez le bon look, que vous prononcez les paroles qu'il faut et que vous appartenez au bon groupe, vous serez sauvé. L'extérieur est reluisant... mais il manque quelque chose... la joie. Et que trouve-t-on à sa place ? La peur... de ne pas en faire assez. L'arrogance... qui consiste à dire qu'on en a bien assez fait. L'échec... car on pense vite qu'on a commis une erreur. Le légalisme, c'est la lente asphyxie de l'esprit, l'amputation de nos rêves... c'est juste assez de religion pour nous permettre de survivre mais pas de nous rassasier. Le légalisme se nourrit de règles et de normes. Il n'a donc pas besoin de Dieu. Il recherche l'innocence pure, pas le pardon. Il tente en permanence de se défendre, de s'expliquer, de se faire bien voir, de se justifier... Mon opinion devient vite un fardeau pour vous. Il n'y a de place que pour un seul avis... et devinez qui a tort ? Mon avis devient votre limite. Si vous me contredisez, je suis en droit de mettre en doute non seulement votre droit à la communion avec moi, mais aussi votre salut. Mon opinion devient une obligation pour vous. Les chrétiens doivent s'en tenir à dire tous la même chose. Vous n'avez pas le droit de penser, mais seulement de marcher au pas à côté des autres... Pourtant le salut est l'affaire de Dieu. La grâce, c'est Son idée, c'est Lui qui en a dressé les plans, Lui encore qui en a payé le prix. Il l'offre à qui Il veut, quand Il veut. Notre responsabilité est d'informer les gens, pas de les trier.” Paul a écrit : “Ne mettez pas la grâce de côté ... car si la justice vient de la loi ... Christ est mort en vain. Dieu merci, Il nous a sauvés à cause de Sa miséricorde... pas sur la foi des bonnes actions que nous avons faites...” (1^{re} Th 3.5).

B-1 an : Jg 13-14 B-2 ans : Est 8 & Ac 17

Mercredi 11 avril - Légalisme ou grâce ? (2)

“Nous sommes sanctifiés par le sacrifice de Jésus-Christ, fait une fois pour toutes” He 10. 10

L'adhésion rigide à une liste de choses à faire et à ne pas faire excite en nous orgueil et autosuffisance en propageant le mythe que, si nous travaillons assez dur, nous pourrions mériter la faveur de Dieu. C'est une façon de penser qui est fondée sur la peur, mais, “Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte...” (2^e Tm 1. 7). “La crainte n'est pas dans l'amour mais l'amour parfait bannit la crainte...” (1^{er} Jn 4. 18). Le légalisme, c'est la peur que Dieu ne soit pas assez grand pour pardonner nos péchés, et qu'à moins de faire ce qu'il faut de la bonne manière et au bon moment – et de nous en acquitter parfaitement - nous risquons de sérieux problèmes. Jon Walker a écrit : “C'est un mensonge qui sent l'enfer à plein nez ! Lorsque nous avons peur de faire des erreurs, nous devenons timides et cela nous empêche de recevoir la vie en abondance. Nous laissons nos raisonnements influencer nos décisions au point de mener une vie de désespoir tranquille d'où la foi est absente, une vie dominée par la crainte d'avancer dans l'inconnu. Nous ignorons le sentiment de confiance audacieuse que la grâce peut nous apporter, nous assurant que nous ne serons jamais rejetés par Dieu.” Martin Luther s'est élevé contre une religion fondée sur les œuvres : “Vous êtes pécheurs, restez-le et acceptez la gravité de vos péchés, mais faites en sorte que votre confiance en Christ soit bien plus forte... et réjouissez-vous en Christ... Lui qui fut vainqueur du péché.” Non, Luther n'excusait pas le péché ! Il rendait à la grâce sa juste place, affirmant que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu (Rm 8. 38-39). Il ne dénigrait pas la loi mais donnait toute son importance à la grâce. La grâce, c'est de pouvoir parler avec Dieu et écouter Sa voix alors qu'il serait plus facile de s'en tenir à l'application d'une liste de règles. En vérité, quand “[Jésus] est entré dans le ciel... afin de comparaître pour nous devant la face de Dieu” (He 9. 24), Il nous a libérés afin que nous puissions jouir d'une relation avec Lui, sans craindre que le péché nous sépare.

B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21 B-2 ans : Est 9 & Ac 18

Jeudi 12 avril - A propos du paradis (1)

“Nous préférierions nous trouver dans la demeure du Seigneur.” 2 Co 5. 8

Dans chaque civilisation nous trouvons l'idée de l'immortalité. Au cœur des pyramides égyptiennes reposaient des corps embaumés auprès desquels avaient été placées des cartes censées les guider dans l'au-delà. En 125 après Jésus-Christ un Grec du nom d'Aristides écrivit : “Chaque fois qu'un chrétien meurt, ses proches font une fête et accompagnent sa dépouille en chantant des chants de louange et de reconnaissance, comme s'il était juste en partance pour un pays voisin.” En 1952 une jeune femme nommée Florence Chadwick plongea dans l'océan Pacifique pour traverser à la nage les 33 km qui séparent l'île Catalina de la Californie. Elle était déjà connue pour avoir été la première femme à traverser la Manche à la nage, aller et retour sans interruption ! Ce jour-là, la visibilité était très mauvaise : un brouillard épais et froid s'était installé sur la côte californienne et elle pouvait à peine distinguer les canots à moteur qui l'accompagnaient. Elle nagea pourtant pendant quinze heures d'affilée. Quand, épuisée, elle demanda à remonter dans l'un des bateaux, sa mère, qui se trouvait près d'elle, essaya de l'encourager en lui disant qu'elle était tout près du but et qu'elle pouvait réussir. Mais quelques minutes plus tard, à bout de forces et découragée, elle déclara forfait et fut hissée à bord d'un canot. C'est alors qu'elle se rendit compte que la côte n'était plus qu'à cinq ou six cents mètres ! Le lendemain, elle déclara à la presse : “Je ne voyais plus que le brouillard. Je crois que si j'avais pu apercevoir la côte j'aurais persévéré et réussi la traversée.” Le paradis n'est pas un produit de notre imagination. C'est une sorte d'aimant qui nous attire vers la demeure du Seigneur. Une demeure que Paul a décrite comme beaucoup plus agréable et préférable à celles que nous connaissons ici-bas (Ph 1. 23). Enfant de Dieu, même si les difficultés de la vie vous assaillent et vous enveloppent comme le brouillard de Californie, gardez les yeux fixés sur le rivage céleste qui se profile à l'horizon, demandez à Dieu de vous accorder la force d'affronter chaque difficulté présente et, grâce à Lui, vous atteindrez votre but !

B-1 an : Jg 17-18 B-2 ans : Est 10 & Ac 19

Vendredi 13 avril - A propos du paradis (2)

“Préoccupez-vous des choses d'en haut et non de ce qui est sur la terre.” Col 3. 2

Le dessinateur Gary Larson a brillamment illustré, dans l'un de ses dessins humoristiques, l'impression fautive qu'ont la plupart des gens sur le paradis : on y voit un humain affublé d'ailes d'ange, une auréole au-dessus de la tête, assis sur un petit nuage blanc et s'ennuyant ferme. La légende dit : “Si seulement j'avais pensé à prendre une revue ou deux !” Pourquoi, nous les chrétiens, parlons-nous si peu du paradis ? A-t-il soudain disparu de l'écran de nos radars spirituels ? Ecoutez : “La bête (Satan) se mit à dire du mal de Dieu, à insulter Son nom et le lieu où Il réside, ainsi que tous ceux qui demeurent dans le ciel” (Ap 13. 6). Satan aime salir et insulter d'abord la personne de Dieu, puis Ses enfants, et enfin Son royaume, le paradis. Après en avoir été chassé (lisez Es 14. 12-15), il doit trouver dur d'admettre que nous, de simples humains, aurons le droit d'entrer dans ce merveilleux domaine d'où il a été expulsé avec perte et fracas ! Pas étonnant qu'il veuille nous attaquer en murmurant le plus de mensonges possible sur cet endroit que Paul nous encourage à chérir dans notre cœur et notre esprit. Si nous écoutons Satan nous concentrerons nos efforts à vivre seulement pour ce monde plutôt que de garder les yeux fixés sur le Royaume de Dieu, et nous n'encouragerons personne à vouloir nous y accompagner ! CS. Lewis a écrit : “Les chrétiens qui ont eu le plus d'influence en ce monde furent ceux qui pensaient le plus au paradis. Les apôtres qui entreprirent à eux seuls de convertir l'ensemble de l'empire Romain, les grands bâtisseurs de cathédrales du Moyen Age, les protestants anglais, ardents défenseurs de l'Évangile, qui réussirent à abolir le commerce des esclaves, laissèrent une marque indélébile dans l'histoire humaine, justement parce qu'ils avaient su garder les yeux fixés sur le paradis. Depuis que les chrétiens ont cessé de penser à ce Royaume à venir, leur influence sur le monde a commencé à décliner. Vise le ciel, tu gagneras la terre. Vise la terre, tu perdras et le ciel et la terre !”

B-1 an : Jg 19-21 B-2 ans : Ps 10 & Ac 20

Samedi 14 avril - A propos du paradis (3)

“Ses serviteurs Le serviront... et ils règneront avec Lui pour toujours.” Ap 22. 3-5

La Bible décrit le paradis comme un jardin, une ville et une demeure privée. Pour rester en parfait état, tous les trois ont besoin d’une multitude de gens aux talents différents, de beaucoup de travail et d’un entretien constant. La Bible nous apprend que notre rôle au paradis sera de servir Dieu. Servir veut dire être actif, pas oisif ! Il semble que notre séjour au paradis nous permettra d’entreprendre de nombreux projets, dont la réalisation ne sera ni entravée ni retardée par des difficultés extérieures ou par notre fatigue, mais au contraire soutenue par les ressources infinies de Dieu. La Bible affirme que nous règnerons avec Christ, occupant des positions de confiance et prenant d’importantes décisions (Lc 19. 16-19). Ainsi devons-nous sans doute préparer des plans, établir des objectifs à atteindre, et partager idées et suggestions. La joie que nous connaissons ici-bas, au soir d’une journée bien remplie où tout ce que nous avons entrepris a bien tourné, n’est qu’une image de la joie que nous connaissons au paradis devant chaque projet réalisé, chaque tâche achevée. Notre position dans le paradis dépendra de notre engagement et de notre service ici-bas pour Christ. Bien sûr, certains emplois n’auront plus aucune raison d’être, les emplois ayant un rapport avec les problèmes de notre société corrompue par le péché, tels que dentiste (plus de dents cariées), policier (plus de crime), employé de pompes funèbres (la mort n’existera plus) et bien d’autres encore. Mais vous ne serez pas mis au chômage pour autant ! Ce qui, ici-bas, n’était qu’un passe-temps favori ou un rêve à peine caressé deviendra peut-être votre vocation éternelle ! Beaucoup poursuivront le même travail dans lequel ils excellaient ici-bas, ils seront jardiniers, maçons ou menuisiers, artistes, dompteurs, professeurs, musiciens... La seule différence c’est qu’ils pourront travailler sans connaître la fatigue, la déception de l’échec ou les entraves du péché et de la corruption (Ap 21. 4-5). Victor Hugo, rêvant au travail qui l’attendait au paradis s’est écrié un jour : “Je n’ai pas encore écrit le millième des poèmes qui sont encore au fond de moi. Le jour où je descendrai dans la tombe, je dirai que le travail de ma journée est terminé, mais je ne dirai pas que l’œuvre de ma vie est achevée, car mon travail recommencera dès le lendemain matin. La tombe n’est pas un cul-de-sac, ce n’est qu’un passage souterrain qui s’enfonce dans la nuit pour déboucher sur une aube éternelle !” Le croyez-vous ?

B-1 an : Rt 1-4 B-2 ans : Ps 11 & Ac 21

Dimanche 15 avril - Des prières efficaces !

“Lorsqu’un croyant prie, de grandes choses risquent d’arriver !” Jacques 5. 16 TP

Sandra Aldrich a écrit : “Peu de temps après la mort de mon mari j’ai prié devant mes enfants en demandant à Dieu de nous indiquer où nous devions aller. J’ai terminé par ces mots : “Merci Seigneur, car je sais que Tu vas nous indiquer ce que nous devons faire”. Mon fils, âgé alors de douze ans, remarqua : “Maman, tu as oublié de dire Amen !” Je lui ai répondu : “C’est vrai, parce que Dieu et moi nous allons continuer, le reste de la journée, notre discussion sur ce sujet.” Et c’est ce que nous avons fait ! Plus tard nous sommes allés nous installer à l’autre bout du pays où je me suis lancée dans une nouvelle carrière. Mais le changement le plus important s’est effectué au fond de moi : ma relation avec Dieu a pris un nouveau tournant. J’ai appris : 1- Que la prière n’est pas une aventure à l’aveuglette. La ville où j’habite est nichée au pied d’une haute montagne dont le sommet disparaît souvent dans les nuages. Mais tout le monde sait que celui-ci est toujours là même s’il demeure invisible pendant des jours d’affilée. Dieu est toujours à l’œuvre même si nous ne Le voyons pas ! 2- Qu’il faut oser parler librement à Dieu. Jacques affirme que lorsqu’un croyant prie, de grandes choses se produisent. Lire des livres sur la prière ou sur les expériences de grands intercesseurs devant Dieu peut vous aider, mais ne remplacera jamais un contact direct avec votre Père ! 3- Qu’il n’existe pas une seule “méthode” acceptable pour s’approcher de Lui. Il nous écoute quel que soit notre grammaire ou notre vocabulaire ! 4- Qu’il suffit de s’adresser à Lui comme à son meilleur ami. Jésus a dit Lui-même de ne pas chercher midi à quatorze heures : “Demandez et vous recevrez !” (Lisez Luc 11.10). Et Aldrich de conclure : “Ma grand-mère discutait si naturellement avec Dieu qu’en pénétrant dans sa cuisine je m’attendais presque à y trouver l’un de ses voisins en conversation avec elle !” Voilà comment prier avec efficacité !

B-1 an : Ps 45-48 B-2 ans : Ps 12 & Ac 22

Lundi 16 avril - Lancez-vous à l'assaut de la montagne !

*“Peut-être le Seigneur agira-t-Il en notre faveur,
car rien n'empêche le Seigneur de sauver...” 1 S 14. 6*

Dans le film “Nouveau Départ” basé sur une histoire vraie “Nous avons acheté un zoo”, Matt Damon joue le rôle d'un auteur anglais qui décide de sauver un zoo délabré tout en prenant un nouveau départ dans la vie. Mark Batterson a mis en valeur une phrase d'un dialogue de ce film qui l'a beaucoup impressionné : “Il suffit d'une vingtaine de secondes d'un courage complètement fou !” Il ajoute : “c'est tout ce dont a eu besoin Pierre pour enjamber le bastingage du bateau et marcher sur l'eau à la rencontre de Jésus, ou David pour s'élancer à l'attaque de Goliath, ou Zachée pour grimper dans l'arbre afin de voir Jésus...” Il suffit parfois de pas grand-chose pour changer le cours de l'Histoire, ou pour transformer une vie et l'enrichir de fruits pour la gloire de Dieu. Considérez Jonathan, le fils du roi Saül. Ils portaient les mêmes gènes et pourtant difficile de trouver deux hommes aussi différents l'un de l'autre ! Le premier, au lieu de se battre contre les ennemis d'Israël, passait son temps à manger des grenades dans une vallée fertile près de Guéba, assis à l'ombre d'un arbre, tandis que ses soldats s'occupaient à satisfaire ses moindres désirs (1 S 14. 2). Au même moment, et à l'insu de son père, Jonathan brûlait du désir d'en découdre avec les Philistins. Il met donc au point un plan complètement fou : grimper une falaise pour attaquer un fort ennemi perché au sommet et défendu par une large garnison ! Non seulement il risque de ne pas survivre à l'escalade, mais en plus il lui sera impossible d'utiliser son épée tant qu'il n'aura pas pénétré dans le fort. Vingt secondes de courage insensé. La question qu'il se pose “peut-être le Seigneur agira-t-Il en notre faveur” s'appuie sur sa foi : “rien n'empêche le Seigneur de sauver...” La peur avait cloué Saul à l'ombre de son grenadier, la foi poussait Jonathan à grimper la falaise. Le résultat final : “Les Philistins tombèrent devant Jonathan... Et le Seigneur sauva Israël en ce jour-là” (1 S 14. 13, 23). Nous rencontrons tous des moments dans notre vie où Dieu attend de nous voir nous lancer à l'assaut de notre montagne avant d'intervenir avec puissance à notre place. Ne Le décevons pas !

B-1 an : 1 S 1-2 & Mt 22 B-2 ans : Ps 13 & Ac 23

Mardi 17 avril - Vous ne pouvez pas aider tout le monde !

“Je n'ai cessé de les instruire, sans Me lasser. Mais ils ne M'ont pas écouté.” Jr 32. 33

Soyons clairs : nous sommes incapables d'aider certaines personnes. Dieu Lui-même affirme que, malgré ses nombreux avertissements par la bouche de ses prophètes, Son peuple faisait la sourde oreille. S'il Lui était impossible de les aider, croyez-vous pouvoir faire mieux ? Mais qui sont ces gens que l'on ne peut pas aider ? 1- Ceux qui se cherchent continuellement des excuses. Les excuses sont des béquilles pour les indécis, une panacée pour l'esprit obstiné. Vous ne pourrez jamais aider quelqu'un à moins qu'il ne soit disposé à accepter, à la fois sa propre responsabilité et les solutions offertes dans la Bible. Après tout, s'ils refusent d'écouter Dieu, tous vos arguments et votre opinion, aussi convaincants qu'ils puissent être, n'y pourront rien changer. 2- Ceux qui refusent de quitter leurs mauvaises compagnies. Ecoutez ces paroles : “Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs” (1 Co 15. 33). Certaines personnes n'ont pas de place dans votre vie et rien de bon ne vous arrivera si vous ne décidez pas de rompre vos liens avec elles. Si vous courez trop souvent en compagnie de chiens, vous risquez d'attraper des puces ! Ceux dont vous recherchez la compagnie ne manqueront pas d'influencer votre comportement et celui-ci affectera votre avenir. 3- Ceux qui blâment Dieu pour tous leurs problèmes. L'un des hommes les plus fortunés des Etats-Unis affirme être un athée confirmé. Pourquoi ? Parce que, dit-il, Dieu a laissé mourir sa sœur. Vous ne découvrirez jamais en Dieu la solution à vos problèmes tant que vous verrez en Lui la source ou la raison de ceux-ci ! “J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie !” nous dit Dieu (Dt 30. 19). Nous avons toujours devant nous des choix à faire. Aimez tout le monde, oui, mais passez votre temps en compagnie de ceux qui peuvent soit vous aider, soit être aidés par vous !

B-1 an : 1 S 3-4 B-2 ans : Ps 14 & Ac 24

Mercredi 18 avril - Célébrez la fidélité de Dieu !

"Entrez dans les cours de Son temple avec des louanges ! Célébrez-Le !" Ps 100. 4

Avril

L'année 1789 représente pour nous le début de la Révolution française. Mais pour les Américains, c'est l'année où fut célébré le premier "Thanksgiving day", devenu aujourd'hui l'une des fêtes les plus importantes du calendrier américain. Le quatrième jeudi de novembre donne l'occasion de célébrer les bontés de Dieu et Sa fidélité envers les Siens. Jésus a un jour guéri dix lépreux, mais un seul est revenu Le remercier pour le miracle dont il venait d'être bénéficiaire. Dieu aime entendre Ses enfants Le remercier et Le célébrer. Nous pouvons Lui exprimer notre reconnaissance : 1- pour Sa présence à nos côtés, et Ses promesses de ne jamais nous abandonner à nos problèmes. C'est Lui-même qui nous invite à "entrer dans Ses parvis" ! C'est Lui qui a placé Son Esprit en nous. 2- pour Ses bénédictions et Sa compassion renouvelées chaque jour. Son amour ne fluctue pas en fonction des saisons ou de nos performances. Il se plaît à nous enrichir et à nous combler, même quand nous ne sommes pas capables de déterminer exactement ce dont nous avons besoin. 3- pour l'avenir qu'Il a préparé pour nous (Jn 14. 2). Paul nous encourage à Le célébrer sans cesse (Ph 4. 4). David a composé un grand nombre de chants à la gloire de Dieu et a osé danser devant Dieu pour Lui exprimer sa joie de Le connaître. Comment pouvons-nous Le célébrer sans exprimer de la joie et de l'enthousiasme ? Connaissez-vous l'histoire de cette petite fille qui venait d'accepter Christ dans son cœur et qui, de retour à la ferme de son grand-père après le culte du dimanche ne put s'empêcher de chanter et de danser de joie. Son grand-père, de mauvaise humeur, la calma durement en lui disant : "N'as-tu pas honte de te conduire ainsi le jour du Seigneur ? Un peu de retenue, voyons !" La petite fille toute contrite sortit dans le pré où se tenait immobile une vieille mule triste, tête basse et oreilles tombantes. Elle s'en approcha, mit ses bras autour du cou de l'animal et lui murmura : "Ne pleure plus, ma vieille mule, je suppose que ta religion est la même que celle de Grand'Pa !" Notre cœur ne devrait-il pas être rempli d'un chant nouveau ? (Ps 40. 3). B-1 an : 1 S 5-6 & Mt 23 B-2 ans : Ps 15 & Ac 25

Jeudi 19 avril - Réflexions sur le mariage

"L'homme... s'attachera à sa femme." Gn 2.2 4

"Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; Je vais lui faire une aide..." (Gn 2. 18). Dieu confia à Eve une mission spécifique : aider Adam. L'homme est donc avant tout responsable de sa maison. En tant que mari, vous n'avez pas le droit d'échapper à cette responsabilité essentielle. Après qu'Eve eût mangé du fruit défendu, "Dieu appela l'homme et lui demanda : Où es-tu ?" (Gn 3. 9). Aux yeux de Dieu, Adam était responsable de l'effondrement de leur relation. Autre matière à réflexion : avant de donner une femme à Adam, Il lui confia un emploi, ainsi que des instructions précises à suivre. "Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. Dieu donna ce commandement à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal..." (Gn 2. 15-17). N'encouragez donc pas les avances d'un garçon qui ne fait aucun effort pour gagner sa vie ou qui n'a pas l'intention d'obéir à Dieu ! S'il vous dit : "Je n'ai besoin de personne !", fuyez le plus loin possible. Si Dieu a créé Eve, c'était parce qu'Adam avait besoin d'elle. Tant qu'un homme refuse d'admettre qu'il a besoin de vous, il n'est pas mûr pour le mariage ! Le mariage est la conséquence d'une décision importante, laissez donc Dieu vous guider. "Dieu... l'amena vers l'homme" (Gn 2. 22). Si vous n'êtes pas encore marié, vous avez le choix entre : poursuivre un mode de vie immoral, épouser un inconverti ou attendre que Dieu choisisse pour vous le mari (ou la femme) adéquat. Une dernière réflexion : "L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gn 2. 24). Ce verset implique que toutes les autres relations perdent de leur importance et que le lien du mariage prime tout. Toutes les autres relations entre humains passent au second plan, votre vie doit être centrée autour de votre mariage. S'attacher à sa femme équivaut à rester "collé" à ses côtés, quelles que soient les circonstances, et à s'engager à l'aimer et à prendre soin d'elle toujours. B-1 an : 1 S 7-8 B-2 ans : Ps 16 & Ac 26

Vendredi 20 avril - La vue est un don précieux ! (1)

*“L'oreille qui entend, l'œil qui voit, c'est le Seigneur
qui les a faits l'un comme l'autre.” Pr 20. 12*

La vue est un don inestimable que Dieu nous a fait, pour lequel nous devrions être reconnaissants chaque jour. Jeunes, nous le considérons comme acquis et normal jusqu'au jour où notre vue baisse pour une raison ou une autre. Un jour nous trouvons plus difficile de voir les pucerons sur les feuilles de salade quand nous les lavons, ou de lire les numéros de téléphone inscrits dans notre bottin. A moins que soudain les panneaux de signalisation ou les feux rouges ne paraissent un peu moins nets et les contours des vaches dans les prés un peu flous. Il est temps d'aller consulter un spécialiste qui pourra nous conseiller et améliorer notre vue. La “vue” spirituelle est aussi un don de Dieu que nous avons reçu le jour où nous sommes nés de nouveau. Nous étions auparavant aveugles à la réalité de Christ, inconscients de la destinée que nous pouvions avoir en Lui pour l'Eternité, mais nos yeux “spirituels” ont été ouverts de manière surnaturelle par le Saint-Esprit quand Il est venu en nous. Nous avons commencé à comprendre et à assimiler les réalités divines concernant Son Royaume. Notre vue spirituelle nous permet aujourd'hui de comprendre ce que la Parole de Dieu veut nous enseigner et de discerner Sa volonté afin de faire les bons choix. A vrai dire notre vue spirituelle est plus importante que notre vue physique, car c'est ce qui nous permet de demeurer dans les limites de la Parole de Dieu, tandis que nous cheminons sur la route de la vie, vers l'Eternité. A quoi bon jouir d'une vision de 10/10èmes ici sur cette terre et marcher allègrement sur la route large qui mène vers une éternité en enfer ? Enfant de Dieu, votre vue spirituelle est trop importante pour que vous la négligiez !

B-1 an : 1 S 9-10 & Mt 24 B-2 ans : Ps 17 & Ac 27

Samedi 21 avril - La vue est un don précieux ! (2)

*“Que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance
qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage...” Ep 1. 18*

Dans un sens, à la nouvelle naissance, des écailles sont tombées de nos yeux. Auparavant nous étions dotés d'une vision en 2D, mais soudain, de manière surnaturelle un voile a été enlevé de nos yeux et nous avons reçu une vision spirituelle que nous ne connaissions pas. Grâce à elle nous avons compris la réalité de l'Eternité et nous avons découvert “l'espérance qui s'attache à l'appel” de Dieu et “la richesse de l'héritage” promis. Nous étions comme en train de marcher au fond d'une vallée à l'horizon bouché, quand soudain l'Esprit nous a transportés sur le sommet d'une montagne du haut de laquelle nous pouvons voir dans le lointain, très loin devant nous. En regardant à nos pieds, tout dans la vallée semble maintenant petit et étriqué. Notre vision de la vie a été transformée. Nos buts, le sens de notre existence, nos ambitions ont été bouleversés ; nous avons désormais quelqu'un au centre de notre vie : Jésus ! Ce qui avant paraissait très important devient soudain insignifiant, sous la lumière de la Parole de Dieu plantée dans notre cœur. Ce que nous voyons prend un jour nouveau (Ps 119. 105). Mais la vie et ses saisons continuent et peut-être vous trouvez-vous aujourd'hui à un moment où vous avez perdu l'exaltation de ces premiers jours, où votre vision s'est quelque peu affaiblie ? Il est temps de retrouver le Seigneur, seul à seul, de rechercher Sa présence de tout votre cœur. Il est fidèle et saura vous montrer comment vous débarrasser du “film d'opacité” qui obscurcit votre vision spirituelle. Lui seul peut “restaurer en vous la joie de votre salut” (Ps 51. 12-14).

B-1 an : 1 S 11-12 B-2 ans : Ps 18 & Ac 28

Prions sans cesse pour nos frères et nos sœurs qui souffrent de persécution à travers le monde.

“Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux.

Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, puisque vous avez, vous aussi, un corps exposé à la souffrance.”

Hébreux 13. 3

Dimanche 22 avril - Décodez les gènes de votre enfant !

*“Oriente le jeune garçon sur la voie qu’il doit suivre ;
même quand il sera vieux, il ne s’en écartera pas.” Pr 22. 6*

Chaque année Dieu accorde à des milliers de parents chrétiens la bénédiction de recevoir un nouveau-né. Et la même question se pose à chacun : comment allons-nous élever cet enfant ? Allons-nous le façonner à notre image ou allons-nous le remettre à Dieu pour qu’Il le dirige dans le chemin qu’Il a déjà tracé pour lui ? Il est tentant d’interpréter le verset : “Oriente le jeune garçon sur la voie qu’il doit suivre, même quand il sera vieux il ne s’en écartera pas” de la manière suivante : si des parents chrétiens enseignent à leur enfant les principes et valeurs divins, même si ce dernier se rebelle contre cet enseignement, éventuellement il reviendra et sera sauvé ! Mais ce verset ne promet pas que Dieu sauvera tout enfant de chrétien. Le salut est la prérogative de Dieu. Le rôle de tout parent est seulement de préparer le terrain pour que la graine puisse un jour germer et de développer sous l’influence du Saint-Esprit. Comment donc interpréter ce verset ? Max Lucado nous offre une piste intéressante : le mot traduit par “orienter” ou “donner de bonnes habitudes” vient d’une racine qui signifie : “éveiller la soif” d’un enfant. Il explique que les sages-femmes du peuple hébreu avaient l’habitude de mettre un doigt dans la bouche du nouveau-né après l’avoir trempé dans un bol rempli de dates écrasées. Les parents chrétiens sont encouragés à “éveiller la soif” de leur enfant pour l’encourager à trouver sa voie, son mode de vie qui lui sera propre. Le mot “voie” est le même que le mot traduit par “trace” dans un autre verset des Proverbes : “Il y a... quatre choses que je ne connais pas : la trace de l’aigle dans les cieus, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l’homme chez la jeune fille” (Pr 30. 18-19). Dieu a déjà “tracé” un chemin dans le cœur de votre enfant. Il ne vous demande pas de le façonner selon vos valeurs et vos principes, Il vous encourage à “décoder” ce qui fait la particularité de ses gènes ! C’est Lui seul qui a opéré cette alchimie dans votre nouveau-né. C’est Lui qui l’a programmé d’une certaine manière. Bien fous sont les parents qui oseront s’opposer au travail de Dieu !

B-1 an : 1 S 13-14 B-2 ans : Rm 1

Lundi 23 avril - Ayez le cœur d’un serviteur

“Jetez-vous à cœur perdu dans le service du Seigneur, certain que rien de ce que vous ferez pour Lui ne sera une perte de temps ou d’effort !” 1 Co. 15. 58 d’après The Message

On raconte que le Baron de Rothschild demanda au célèbre peintre Ary Scheffer de faire un portrait de lui, mais déguisé en mendiant. Bien que déjà très riche, il s’amusa à endosser des vêtements déchirés et à tenir à la main une boîte de conserve comme s’il demandait l’aumône aux passants. Un jour, alors qu’il posait pour le peintre dans son atelier, un ami de ce dernier vint lui rendre visite et, ne reconnaissant pas le Baron de Rothschild, laissa tomber une pièce dans la boîte. Dix ans plus tard, il reçut une lettre du Baron accompagnée d’un chèque de plus de dix mille dollars. Le message disait : “Vous avez donné un jour une pièce de monnaie au Baron de Rothschild dans l’atelier du peintre Ary Scheffer. Il l’a investie et aujourd’hui, il est heureux de vous rendre le capital que vous lui aviez confié, plus les intérêts accrus au cours des années. Une bonne action a toujours pour conséquence une bonne fortune.” Et Max Lucado qui raconte cette histoire, d’ajouter : “Non seulement une bonne action est la source d’une bonne fortune, mais elle attire sûrement l’attention de Dieu !” Sans aucun doute Dieu remarque les bonnes actions de Ses serviteurs. Il a envoyé Son Fils précisément pour servir les autres. Aucun de Ses disciples ne Lui a lavé les pieds, mais Il a lavé ceux de Ses disciples. Aucun des soldats qui Le crucifiaient n’a imploré Son pardon, pourtant Il n’a pas hésité à faire preuve de compassion envers eux. Alors que Ses disciples s’étaient tous enfuis au moment de Son arrestation, Il alla à leur rencontre dès le dimanche de Sa résurrection. Pourquoi ? Parce que telle était Sa mission, telle était Sa destinée, telle était la volonté de Son Père. Telle est aussi notre mission, notre destinée et Sa volonté pour nous !

B-1 an : 1 S 15-16 & Mt 25 B-2 ans : Rm 2

Mardi 24 avril - Ecoutez Sa voix

“Que celui qui a des oreilles entende ce que dit l'Esprit...” Ap 2. 7

Apprenez donc à reconnaître la voix du Saint-Esprit, votre avenir en dépend ! Dieu peut vous parler à travers d'autres personnes, mais Il tient à ce que vous sachiez reconnaître Sa voix par vous-même. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit : “L'homme qui n'a pas l'Esprit de Dieu ne peut pas recevoir les vérités qui viennent de cet Esprit, car on ne peut juger que par l'Esprit” (1 Co 2. 14). Si vous n'apprenez pas à reconnaître Sa voix, vous ressemblerez à ce pilote d'avion dont les instruments de bord venaient soudain de s'éteindre et qui déclara calmement à ses passagers : “Mesdames et Messieurs, je ne sais pas au juste dans quelle direction nous sommes en train de voler... mais vous serez heureux d'apprendre que nous sommes parfaitement à l'heure !” Rappelez-vous les cinq principes suivants que vous devez suivre : 1- Cherchez à entendre Sa voix plutôt que celle des gens qui doutent sans cesse. Sans la foi vous n'avez aucun avenir ! 2- Ecoutez Sa voix avant d'écouter les suggestions et les conseils d'autrui. Leurs bonnes idées ne sont pas Ses ordres ! 3- Ecoutez Sa voix et vous verrez votre comportement changer du tout au tout, miraculeusement ! Quand vous écoutez Sa voix vous pouvez affronter les pires difficultés. 4- Ecoutez Sa voix avant d'engager votre temps, vos ressources et vos forces dans quelque entreprise que ce soit. Ce que vous possédez est trop précieux pour que vous le gaspilliez. 5- Ecoutez Sa voix avant de changer radicalement votre vie, sinon vous pourriez le regretter ! Reconnaître Sa voix quand Il vous parle vous permettra de savoir quelle tâche vous devez accomplir, de discerner les pièges qui s'ouvriront devant vous et libèrera votre foi pour la prochaine saison d'accomplissements. Priez donc avec sincérité : “Enseigne-moi à discerner Ta voix et conduis-moi par Ton précieux Saint-Esprit !”

B-1 an : Ps 49-52 B-2 ans : Rm 3

Mercredi 25 avril - Pour achever votre course en beauté !

“J'ai achevé la course...” 2 Tm 4. 7

Pour finir votre course en beauté, vous devez accepter trois évidences. 1- que beaucoup de gens se sépareront de vous. Peut-être parce que vous avez évolué plus vite qu'eux, ou parce qu'ils doivent poursuivre leur propre vision, ou encore parce qu'ils ne veulent pas vous accompagner sur le chemin où Dieu veut vous emmener. Bien des gens ont abandonné Jésus : “Beaucoup de Ses disciples se retirèrent et ne marchaient plus avec Lui” (Jn 6. 66). 2- que vous devrez affronter beaucoup de défis. Les hommes et les femmes que Dieu utilise pour Son service ne cessent d'affronter défi après défi. Paul a écrit : “Tout le monde nous surveille alors que nous demeurons fermes, sans dévier de nos responsabilités... que l'on nous décerne des compliments, ou que nous essayions des reproches ; que nous soyons calomniés, ou au contraire respectés ; quand nous sommes fidèles à notre parole, alors que tous se méfient de nous ; quand le monde nous ignore, alors que nous savons que Dieu reconnaît notre travail ; quand la rumeur court que nous sommes morts alors que nous sommes vivants et en pleine forme ; quand on nous bat à mort mais que nous refusons de mourir ; quand nous exprimons la joie profonde qui remplit notre cœur alors que les larmes sont à deux doigts de noyer nos yeux ; quand nous survivons de la charité des autres, alors même que nous enrichissons tant d'entre eux ; quand nous ne semblons rien posséder, alors que tout nous appartient !” (2 Co 6. 4-10 LM). 3- que Satan va vous attaquer. Quand il le fera, rappelez-vous que toute attaque est une forme de respect. Cela prouve que vous êtes précieux aux yeux de Dieu. Cela vous indique aussi que beaucoup de bénédictions vous attendent, une fois l'épreuve surmontée. Satan vous attaquera dès que Dieu fera naître quelque chose d'important dans votre vie. Ce sera peut-être le début d'une relation importante, d'une carrière, d'un ministère, ou même la venue d'un enfant que Dieu utilisera plus tard. Votre “enfant difficile” a peut-être devant lui une destinée bénie par Dieu ; c'est la raison pour laquelle il éprouve tant de difficultés aujourd'hui, davantage que vos autres enfants. Une mission spéciale lui sera confiée un jour et l'ennemi l'a déjà deviné. Lorsque l'attaque survient, appuyez-vous sur la Parole de Dieu et dites : “Grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ” (1 Co 15. 57).

B-1 an : 1 S 17-18 & Mt 26 B-2 ans : Rm 4

Jeudi 26 avril - Apprenez-leur à ne pas mentir

“Le juste suit la voie de l'intégrité ; heureux ses fils après lui !” Pr 20. 7

Paul avertit Timothée que dans les derniers jours les hommes seront égoïstes, orgueilleux, rebelles à leurs parents... Que pouvons-nous faire pour apprendre à nos enfants à ne pas mentir ? Les enfants ne sont pas différents des adultes dans ce domaine. Nous “embellissons” la vérité pour éviter d’être punis, pour créer une image plus flatteuse de nous-mêmes, parce que nous n’avons pas confiance dans les autres ou parce que nous nous sentons menacés par certains. Et trop souvent nos enfants apprennent à mentir en prenant exemple sur les gens qui les entourent ! Comment réussir dans cette tâche délicate ?

1- En donnant un bon exemple à nos enfants. Ils ont vite fait de reconnaître nos défaillances, aussi est-il important de contrôler notre comportement et nos paroles. Une femme répond à un appel téléphonique et son mari lui fait signe qu’il n’est pas à la maison, parce qu’il ne veut pas entrer en conversation avec son interlocuteur ; leur enfant comprendra vite qu’il suffit d’invoquer quelque excuse mensongère pour se tirer d’une affaire difficile !

2- Soyons honnêtes avec nos enfants, en leur disant la vérité qu’ils peuvent comprendre selon leur âge. Si leurs grands-parents sont sérieusement malades, cacher la réalité ne les trompera pas : notre anxiété leur dévoilera le sérieux de la situation. Avec un minimum de tact, même une vérité cruelle peut être énoncée. Une bonne communication entre parents et enfants est d’une aussi grande importance qu’entre adultes. Cela permet de leur dire que Dieu comprend toutes nos difficultés et qu’Il est attentif à nos peines.

3- Mieux vaut éviter de donner l’occasion à nos enfants de mentir pour se tirer d’affaire. Si vous savez qu’il ou elle vous a désobéi, ne prétendez pas l’ignorer. Affrontez-les en leur demandant pourquoi ils ont désobéi, puis expliquez-leur que la confiance entre vous ne peut coexister avec le mensonge. Dites-leur que votre amour pour eux n’est pas affecté par leur désobéissance, ou leurs mensonges. Mais qu’en étant honnêtes, ils gagneront votre confiance, ce qui aura des conséquences positives sur vos relations futures. Leur honnêteté au sein du cercle familial augurera bien de leur capacité à forger de bonnes relations avec les autres, plus tard !

B-1 an : 1 S 19-20 B-2 ans : Rm 5

Vendredi 27 avril - Il saura vous trouver...

“Le Seigneur en a besoin.” Lc 19. 34

La semaine avant son exécution Jésus se rendit à Jérusalem en passant par le village de Marie, Marthe et Lazare, ses amis. De là, raconte Luc, “Il envoya deux de ses disciples, en disant : allez au village qui est en face ; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s’est jamais assis ; détachez-le et amenez-le. Si quelqu’un vous demande : “Pourquoi le détachez-vous ?”, vous lui direz : “Le Seigneur en a besoin.” Ceux qui avaient été envoyés s’en allèrent et trouvèrent les choses comme Il leur avait dit” (Lc 19. 29-32). Jésus aurait pu demander à pas mal de gens de Lui fournir un âne pour entrer dans la ville comme un roi aurait pu le faire. Pourquoi a-t-il choisi d’envoyer Ses disciples dans une rue inconnue pour y détacher un ânon et le Lui amener ? Parce que le Seigneur en avait besoin, tout comme Il a besoin de vous, même si personne d’autre ne reconnaît votre valeur. Il avait besoin d’un ânon “sur lequel personne ne s’était assis”. Il recherche des âmes encore non utilisées, qui ne sont pas désabusées ni cyniques. Votre âge ou votre condition sociale sont de peu d’importance à Ses yeux. Même si vous êtes prisonnier de mauvaises habitudes, ou attaché à une famille, une carrière, des relations dont vous ne pouvez vous défaire, Jésus peut intervenir et vous appeler à Le suivre. Il a fait cela avec Pierre, Jean et Jacques et beaucoup d’autres. Votre famille, vos amis ou vos relations n’ont aucun pouvoir sur votre destinée. C’est Dieu seul qui décide et choisit. S’il a besoin de vous Il saura vous trouver, vous détacher et vous préparer pour Son service. Pour célébrer la Pâque avec Ses disciples Jésus agira de la même manière. Il enverra Ses disciples trouver une pièce déjà préparée pour eux, dans la maison d’un anonyme. Faites-Lui confiance : Il a un plan pour votre vie !

B-1 an : 1 S 21-22 & Mt 27 B-2 ans : Rm 6

Samedi 28 avril - Dieu est la vraie réponse !

“Oh ! si je savais où Le trouver, Si je pouvais arriver jusqu'à Sa résidence...” Jb 23. 3

Quand Job se retrouva dépouillé de tout, richesse, famille, santé... etc, il ignorait la raison de son infortune. Il ne savait pas ce qui s'était passé derrière le rideau. Il ignorait les discussions qui venaient d'avoir lieu entre Dieu et Satan. Pendant de longs mois il se plaignit de son sort, sans toutefois accepter de blâmer Dieu pour son revers de fortune. Il se contenta de prier afin d'accéder à la présence de Dieu, ou trouver un médiateur entre lui et Dieu (Jb 9. 39). Ayant tout perdu il se rendit compte que la seule chose importante était de s'approcher de Dieu. Les amis de Job ne cessèrent de le critiquer, estimant qu'il avait tort de vouloir discuter avec Dieu. Pour eux il devait être coupable de quelque péché non confessé. Combien dans votre entourage ont sous-entendu la même chose lorsqu'ils vous ont vu accablé par une épreuve ? Depuis Job les choses ont-elles beaucoup changé ? Pourtant Dieu a accepté sans problème les récriminations de Job. Il savait que celui-ci désirait ardemment Le trouver. Une leçon importante se dégage de cette histoire. Dieu peut gérer vos cris et vos plaintes, à condition que vos yeux ne se détournent pas de Lui. Job s'est écrié plus tard : “Mon oreille avait entendu parler de Toi ; maintenant mon œil T'a vu” (Jb 42. 5). A l'issue de la terrible épreuve qu'il venait de subir, Job n'avait pas changé d'opinion concernant Dieu. Dieu avait toujours la même opinion de la foi de Job. Le grand perdant était bien sûr Satan qui n'avait pas pu persuader Job de maudire Dieu. Si vous vous trouvez dans une situation similaire à celle de Job, la seule réponse valable est Dieu ! N'écoutez pas la voix de ceux de vos amis qui, comme ceux du patriarche, cherchent à vous décourager et vous éloigner de Dieu ! Dieu peut vous conduire à la victoire comme Il le fit avec Job !

B-1 an : 1 S 23-24 B-2 ans : Rm 7

Dimanche 29 avril - Les douleurs de l'enfantement

“Nous le savons... jusqu'à présent un profond gémissement monte de la création...” Rm 8. 22

Paul écrit : “La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu... Car jusqu'à ce jour la création, livrée au pouvoir du néant, tourne à vide : tout dépérit et meurt. Elle n'est pour rien dans cet état de choses ; contre son gré, sans aucune faute de sa part, mais à cause de Celui qui l'y a soumise, elle vit une existence sans but. Elle garde néanmoins un espoir : elle aussi sera délivrée un jour de son asservissement aux puissances de la mort... et elle connaîtra la liberté dont les enfants de Dieu, glorifiés, jouiront. Nous le savons bien... jusqu'à présent un profond gémissement monte de la création qui soupire et souffre dans une sorte de travail d'enfantement universel jusqu'à ce qu'un monde nouveau soit né” (Rm 8. 19-22). La création subit les conséquences du péché humain. Les principes de décomposition, de corruption et de futilité font partie intégrante de la création. Mais cet état de choses n'est que temporaire, car le jour où les enfants de Dieu seront glorifiés, la terre sera elle aussi délivrée de toute corruption et décadence. Aujourd'hui elle a commencé à souffrir les douleurs annonçant une naissance imminente. Avec la force croissante et dévastatrice des ouragans et des typhons, la fréquence des tremblements de terre, des inondations et autres désastres naturels ; la métaphore d'une femme en proie aux contractions douloureuses précédant la naissance prend tout son sens. Jésus se servit de la même image pour décrire les événements précédant Son retour. Il parle de guerres et de rumeurs de guerres, d'aveuglement religieux, de famines, de maladies, de tremblements de terre, accompagnés d'une persécution de plus en plus accentuée contre les enfants de Dieu. Il ajoute : “Toutes ces choses ne seront que les premières douleurs de l'enfantement” (Mt 24. 8). Quand une femme entre dans la phase des contractions, celles-ci vont en s'accroissant jusqu'au moment de la naissance de son enfant. A l'examen des événements qui se déroulent dans notre monde aujourd'hui, il est raisonnable de penser que nous sommes entrés dans cette phase décrite par Jésus. S'Il nous a avertis de cette situation, ce n'était pas pour nous effrayer ni nous décourager, au contraire. Continuons donc à accomplir le travail qu'Il nous a confié, tout en attendant avec espoir et persévérance Son retour.

B-1 an : 1 S 25-26 B-2 ans : Rm 8

Lundi 30 avril - Louez le Seigneur !

“Louez le Seigneur ! Louez Dieu dans Son sanctuaire ! Louez-le dans la voûte céleste...” Ps 150. 1

La louange est une langue universelle. Le mot que les chrétiens de tous les pays du monde reconnaissent instantanément est “Alléluia”. Ce mot en hébreu signifie : “Honoré et admirer Dieu”. Toni Evans raconte l’amusante histoire de ce fermier très religieux qui avait enseigné à son cheval à obéir en se servant de mots tirés de la Bible. Quand il voulait que le cheval avance, il criait : “Loué soit le Seigneur !” Quand il voulait qu’il s’arrête, il criait : “Alléluia”. Mais un jour d’orage, alors qu’il se trouvait dans un champ, un éclair fit sursauter le cheval qui partit au galop. Paniqué par sa réaction imprévisible, le fermier oublia le vocabulaire précis qu’il avait appris au cheval. Devant lui se profilait un précipice. Désespéré, il essaya de se rappeler les mots correspondant à chaque commande, mais en vain. Il se mit alors à crier : “Amen ! Jésus est notre Sauveur ! Saint, Saint, Saint, est le Seigneur ! Gloire à Dieu”. Alors que le cheval s’approchait du précipice, il hurla : “Alléluia !” et le cheval s’arrêta pile à deux mètres du précipice. Le fermier, en sueur, tira son mouchoir et épongea son front, avant de crier : “Ouah ! Loué soit le Seigneur !” Plus sérieusement, Dieu mérite notre louange et notre admiration, Lui seul (Es 42. 8). Dieu ne souffre aucun rival. David affirme que nous devons Le louer “dans le Temple et sous les cieux”, autrement dit pas seulement dans nos églises, mais partout où nous nous trouvons ; sur la terre que nous foulons et aussi dans les cieux où nous serons un jour. La louange est une activité terrestre qui se poursuivra jusque dans l’Eternité. Pourquoi le louer ? “Chantez Sa louange pour Ses exploits, chantez Sa louange pour toute Sa grandeur !” (v. 2). Autrement dit, nous Le louons pour tout ce qu’Il fait et nous Le louons pour qui Il est, quelles que soient Ses activités. Nous Le louons quelles que soient les circonstances ou les difficultés de notre vie, car Il demeure le même jour après jour. Enfin nous devons Le louer avec nos voix et avec nos instruments de musique. Une dernière pensée : notre conduite, ne doit-elle pas refléter aussi que nous L’honorons, que nous L’admirons et que nous recherchons Sa présence ?

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Rm 9

Mardi 1 mai - Avez-vous enfreint le sixième commandement ?

“Tu ne commettras pas de meurtre.” Ex 20. 13

C’est peut-être le seul commandement que nous considérons comme ne nous concernant pas. Écoutons les paroles de Jésus : “Vous avez entendu qu’il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui traitera son frère... de fou sera passible de la géhenne de feu” (Mt 5. 21-22). Ouch ! Ce commandement prend une tout autre signification tout d’un coup ! Jésus déclare en fait que le meurtre commence dans notre cœur. Qui d’entre nous au fond de son cœur n’a jamais traité un frère ou une sœur de fou ou de folle ? Selon la définition de Jésus, même si nous n’avons physiquement tué personne, nous sommes tous coupables de meurtre. Le mot colère, en grec, représente un sentiment entretenu longtemps, nourri, qui brûle au fond de nous comme la lave d’un volcan avant l’éruption. Celle-ci prend la forme d’une explosion de colère ou de critiques sournoises, de ragots colportés, de médisance, de mensonges ou de sous-entendus voilés. Toutes ces attitudes ont pour but de rabaisser l’autre, de le déchirer, de le faire souffrir. Dieu ne peut accepter un tel comportement de la part de Ses enfants. Comment pouvons-nous lutter contre ? Jésus nous donne la réponse : “Laisse ton offrande là, devant l’autel, et va d’abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande” (v. 24). Dieu ne peut pardonner si nous gardons dans le cœur de la colère ou de l’amertume. Admettre notre culpabilité, nous réconcilier avec l’autre sont les étapes nécessaires pour revenir dans la présence divine et recevoir Son pardon. Alors seulement pourrons nous déclarer, comme Paul : “Je peux donc l’attester aujourd’hui devant vous : je suis pur du sang de tous” (Ac 20. 26).

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Rm 10